



1. Relire notre existence

Proposition pour un retour de mission
À partir de l'intervention de JC Houot – AG 2023

1.1 Se souvenir de notre quotidien

Relire consiste à revenir sur ce qu'on a vécu dans notre quotidien (travail, associations, famille, paroisse...)

Il s'agit de *se souvenir* de ce qu'on a vécu. Mais au **sens fort** du terme !

En allemand, "*se souvenir*" se dit "*sich erinnern*", autrement dit : *re-intérioriser*, et non **répéter un passé**. Il s'agit d'aller à l'intérieur de ce qu'on a vécu pour ne pas sous-estimer notre quotidien.

Il s'agit d'aller **puiser** l'Esprit, le bon Esprit, qui a soufflé entre les gens qu'on a pu rencontrer... chrétiens ou non... En tant que chrétiens, nous sommes envoyés comme des **sourciers**, non des sorciers, du bon Esprit quotidien.

Le Pape François nous invitait à ne pas mettre des robinets là où Dieu avait mis des sources.

1.2 Choisir un événement

Choisir **UN** événement à re-intérioriser, c'est déjà renoncer à vouloir **tout** raconter.

C'est aussi renoncer à vouloir **se** raconter, notamment ses exploits...

Au contraire, il s'agit de raconter **ce qui m'a été donné** de vivre et que je n'avais pas forcément choisi de vivre... Je suis invité à raconter quelque chose d'inattendu. Cela peut être un événement heureux ou malheureux.

En tout cas, cet événement a changé mes habitudes, **ma manière de voir les choses**. Cet événement m'a interpellé.

Mais cet événement n'a pas forcément monopolisé toute ma semaine, ni été inscrit dans mon agenda. Cet événement peut être un **événement minuscule**... mais qui m'a retourné, qui **a retourné** ma manière de voir le monde, ma vision du monde.

Ce travail de relecture nous invite peut-être à remettre des Majuscules sur tout ce qui, aux yeux du monde, semble Minuscule.

Travail en équipe :
Quel événement, vécu par un ou plusieurs d'entre nous, choisissons-nous pour faire retour de mission ?

Mais comme dit Jacob : « le Seigneur était là et je ne le savais pas ».

Souvent, le Seigneur était là
au quotidien
et je ne le puisais pas...

Le Seigneur était là, en minuscule...
et je ne lui mettais pas de majuscule...

...Quel dommage !



1. Relire notre existence

1.3 Cet événement, le mettre en récit

Déjà, l'écrire, c'est donner l'occasion de le sortir de soi et de le poser **devant soi** pour mieux l'observer.

L'écrire, c'est **éviter de n'en faire qu'un moment émotif** qui sera gommé par le prochain moment vécu. L'écrire, c'est le graver, l'inscrire, le mettre en mémoire dans sa vie, dans une vraie vie, une vie qui n'a pas vocation à s'effacer.

Ensuite, **faire un récit**, ce n'est pas faire une juxtaposition chronologique d'événements, mais créer une histoire.

Un récit permet de voir, non seulement, quand est-ce que ça s'est passé, mais surtout, **comment ça s'est passé**. Puis il cherche à mettre en cohésion des événements. Il ne cherche pas à les rendre logiques. Il cherche à **les rendre sensés**.

Le récit est **le lieu où peut s'exercer notre liberté**, se dessiner notre liberté, se figurer, s'envisager notre liberté.

Concrètement, **comment** met-on en récit ?

Premièrement, on inscrit le moment, le lieu, les personnages, la situation, le contexte.

Ensuite, on apporte les éléments qui ont complexifié, perturbé, déplacé, le cours des choses.

Peu à peu on arrive au moment le plus tendu. On arrive à un nœud, à une tension, à un paradoxe, à une incompatibilité, à une impossibilité de choisir, d'avancer... Cela peut être un moment tragique.

Alors vient peut-être le moment « pivot », le moment-tournant, le moment de basculement, **le moment qui nous fait voir la vie autrement**.

Ce moment existentiel n'est autre que le courage **d'envisager la vie autrement**. Un courage qui va par-delà toute situation absurde qui voudrait nous donner l'illusion d'être une fin dernière. Ce moment courageux ouvre la porte à un dénouement, à un relèvement, à une libération.

Ce moment à repérer nous fera peut-être détecter une foi tout autre, **une foi comme on n'en a jamais vue** en Israël.

Théologiquement, ces récits ne peuvent que nous annoncer autrement et nouvellement notre propre foi chrétienne.

Mais comme dit Jacob : « le Seigneur était là et je ne le savais pas ».
Le Seigneur était au tournant et ma foi restait la même, sans retournement...
Quel dommage !

*Proposition pour un retour de mission
À partir de l'intervention de JC Houot – AG 2023*

Travail en équipe :
**Quel récit faisons-nous
de cet événement ? A quels
déplacements nous a-t-il conduits ?**